

tonnantes  
CALVATIE

CERTIFICATS

... d'opérer des  
C'est incontestable  
remède connu  
chute des cheveux  
esser.

ai, 29 janvier 1884.  
ux, pharmacien, 601  
me (ouest) Montréal.

veux abondamment  
ne semblait pouvoir  
ar j'avais essayé les  
tous les préparations  
monde bon résultat. C'est  
qu'aujourd'hui, je vous  
pour vous dire, que  
de reconnaissance,  
eux qui auraient les  
eurs cheveux de se

ADBERT LAROSE,  
Notre-Dame ouest,  
Montréal.

omas d'Alfr-d,  
Comte de Prescott.  
le que la pommade  
des cheveux sur ma  
quarante-trois ans  
ndable.  
GROLETTE,  
Cultivateur.

B, 4 janvier 1884  
son,

de m'envoyer 6  
? J'en ai fait usage  
at a été tel que mes  
s très épais. Plus  
noins que cette pom-  
nouvelle chevelure,  
expérience. Je vous  
certificat en faveur

ROUARD,  
x-député de Kent.

awa, 15 mars 1884  
s deux ans mes che-  
s coup et après que  
pommae VAL-  
heux ont cessé de

EGE,  
Photographe,

d, 19 janvier 1883

aléria m'a été très  
de mes cheveux  
la partie chauve des  
s clairs. Je dois  
employé qu'une  
né âgé de soixante-

F. X. BOUCIER.

U, 23 déc. 1882.

à la présente ce

uatre-vingt-un, par  
études plus ou  
vieux de petit de-  
quelques semaines,  
et du sommet de  
et de mon malheur  
pédia deux boîtes  
de par lui et appe-

ception, je le dis, je  
r je l'avoue, je la  
e encore plus dou-  
des de ravoir ma  
l'essai de la Va-  
ma surprise, après  
s, d'y voir comme  
de voir toute  
tête. Je restai  
influence et de pon-  
pères, j'avais, sinon  
de partie ma cheve-

naissance de cause  
us ceux qui comme  
r de perdre leurs  
e la meilleure de  
la Valéria.

L. P. CHAMPAGNE.

10 octobre 1883,

avoir perdu com-  
à deux ans, j'ai  
des possibles mais  
l'annonce de la  
s, j'eus la curiosité

de chez MM. Lavo-  
iciens, rue Notre-  
ette lui-même qui  
urra attester que  
u six mois—com-  
me servi d'une  
fit pour me rendre  
ois, un peu plus  
cheveux étant plus  
e connaissait sont  
du résultat.

barrière de la Côte  
il heureux de don-  
faits que je viens  
si voudront se ren-  
certificat de mon  
musique et en recon-  
de cette merveil-

PIERRE DOMÉ.

pharmaciens.  
VIEV, boîte 11

FEUILLETON

LA FOLLE

(Suite)

— Je le vois bien, mais c'est tout simple. Je ne sais sur le compte d'Armande que ce que chacun sait comme moi. Je n'ai jamais reçu ses confidences, et je n'avais aucune raison d'approfondir le mystère de son adoption.

— Alors veuillez m'instruire au moins de tout ce que vous avez recueilli de ce sujet.

— Mon Dieu ! c'est bien peu de chose ! répondit Fernande, mais c'est l'exacte vérité, car c'est de mon père lui-même que je tiens ces détails.

Je vous ai dit tout à l'heure l'âge de M. et madame d'Hérissay, et peut-être vous êtes-vous étonné qu'ils aient une fille si jeune ; mais je vous étonnerai bien plus encore quand je vous dirai qu'ils ont trente-quatre ans de mariage.

Ils avaient l'un trente-sept ans, l'autre trente-deux, et étaient mariés depuis treize ans, quand ils amenèrent Armande à Paris.

Ils possédaient en ce temps-là une propriété dans les environs de Nangis, où ils allaient passer régulièrement tout l'été. Ils désespéraient d'avoir jamais un enfant, lorsqu'ils découvrirent Armande chez une nourrice du village.

C'était un enfant dont les parents étaient morts, je crois, laissant à cette pauvre femme la charge de ce nourrisson. A cet égard, il me serait difficile de rien préciser.

— N'importe, fit Raymond avec un intérêt de plus en plus marqué, continuez, mademoiselle.

— Armande retrouva par le fait une nouvelle famille, car ses parents d'adoption l'élevèrent avec une tendresse et une sollicitude touchantes. Depuis quatre ans, elle était installée chez eux, aimée, choyée, fêtée, car elle avait grandie et venait d'atteindre sa sixième année, promettant déjà ce qu'elle a tenu depuis en esprit, en grâce, en beauté, lorsqu'un coup de foudre éclata dans la famille d'Hérissay.

Le mari avait quarante ans, la femme trente-cinq ; ils ne comptaient pas moins de dix-sept ans de stérilité, quand madame d'Hérissay devint mère !

Ce fut un étonnement général.

Le mari et la femme se consultèrent, arrêtaient ce que leur marmot serait un garçon, et que, de cette façon, ils auraient un fils et une fille, car l'idée ne leur vint même pas de renvoyer l'enfant qu'ils avaient adoptée, et pour laquelle ils avaient conçu déjà un vif attachement.

En effet, tout aurait marché pour le mieux dans ces conditions semblables ; mais pas du tout. Au lieu d'un garçon, madame d'Hérissay mit au monde une fille !

Le père fut un instant désappointé. Quant à la mère, elle avait trop de joie au cœur pour ne pas se réjouir d'un tel miracle, qu'elle qu'en fut l'issue.

— Bah ! dit-elle en embrassant Armande, au lieu d'une fille, nous en aurons deux, voilà toute la différence.

Et elle disait vrai, la chère dame, car à dater de ce jour, elle s'efforça de partager si également sa tendresse entre Armande et André, que nul ne saurait dire, même aujourd'hui, laquelle des deux elle préférait.

M. d'Hérissay n'eut pas la même force de volonté. Il eut pour Armande toutes les indulgences. Il en aurait fait une enfant gâtée, détestable et maussade sans aucun doute, si sa femme et Armande n'avaient pas dirigé l'éducation de leur fille et de leur sœur.

Pourtant M. d'Hérissay ne cessa pas un instant de se montrer bon et affectueux pour sa fille adoptive ; mais celle-ci,

douée d'une intelligence précoce, ne se laissa point abuser par ces semblants d'équité et certainement elle en souffrit.

Elle avait compris de bonne heure la fausseté de sa position, et avait résolu de ne pas accepter la parenté dont on abusait sa jeunesse. Aussi elle dit bien "mon père et ma mère" en parlant de M. et madame d'Hérissay, "ma sœur" en parlant d'Andrée, mais dans le ton dont elle prononce ces trois mots, elle sait mettre tant de respect et de reconnaissance que personne ne s'y trompe. Son tact exquis, sa réserve, lui ont concilié les sympathies de tous ; sa modestie, sa grâce, son érudition, l'habileté avec laquelle elle s'efface toujours pour faire briller Armande, lui ont assuré l'estime et l'amitié de tous les esprits vraiment éclairés et tenaces, interrogez mon frère, il en raffole.

— Je reconnais, dans le portrait flateur que vous venez d'esquisser devant moi, la bienveillance et la générosité qui vous caractérisent, dit Raymond avec une joie manifeste.

— Croyez que le portrait est plutôt au-dessous de la vérité, monsieur.

— Alors mademoiselle, il ne me reste plus qu'un service à vous demander.

— Lequel, mon cher monsieur ?

— C'est, ce soir après dîner, seulement, car je ne voudrais pas être un trouble-fête, de me présenter mademoiselle Armande. Le voulez-vous ? Je désirerais lui poser devant vous les questions auxquelles vous n'avez pas pu répondre tout à l'heure.

— Très-volontiers, dit Fernande.

Cependant le visage de Raymond rayonnait d'une telle joie, quoi qu'il fit pour se contenir, qu'elle jetait involontairement sur lui un regard défiant.

Quant à lui, il ne paraissait pas songer à demander d'autres explications. Il était devenu pensif et se tenait immobile et silencieux à côté de la jeune fille.

— Est-ce tout ce que vous désiriez savoir ? interrogea Fernande pour rompre le silence embarrassant.

— Oui, mademoiselle, puisque c'est tout ce que vous pouvez m'apprendre.

La jeune fille se mordit les lèvres. Evidemment elle s'attendait à une autre réponse. Pourtant elle s'efforça de sourire.

— Alors allons rejoindre nos amis, dit-elle en se dirigeant vers la maison.

Peut-être espérait-elle encore que Raymond la retiendrait, mais il était trop préoccupé pour s'arrêter en ce moment à toute autre idée que celle qui l'absorbait.

Ce ne fut qu'en entrant dans le salon que l'éclat des lumières et le bruit des conversations le rappellèrent à lui-même.

En voyant arriver Raymond, M. Vanescot vint rapidement à sa rencontre.

— Vous êtes seul ? dit-il avec étonnement. Qu'avez-vous donc fait de ma fille ?

— Elle m'a quitté pour donner quelques ordres, répondit Raymond.

— En effet, reprit M. Vanescot, nous devrions être à table. Ma sœur s'obstine à vouloir rentrer ce soir à Paris, vous-même m'avez annoncé que vous ne pouviez pas accepter l'hospitalité que je vous offrais pour la nuit ; il faut donc que vous partiez d'ici à neuf heures et demie au plus tard. Or je veux avoir le temps de vous bien traiter.

A ces mots il consulta sa montre.

(A suivre)

Au Cercle des Familles d'origine française, le conférencier sera M. A. Lusignan, secrétaire de la section française de la Société Royale du Canada. Il y aura aussi chant et musique comme à l'ordinaire.

Riel est mort !!! Mais Larose ne l'est pas. Allez voir le sacrifice immense qu'il fut de son stock de ce temps-ci, au No. 49 et 51 rue Rideau.

"J'ai souffert"

De toutes les maladies imaginables pendant les trois dernières années. Notre Pharmacien T. J. Anderson m'a recommandé les "Amers de Houblon". J'en ai consommé deux bouteilles de vos Amers et j'ai été guéri et je recom-

mande sincèrement les Amers de Houblon à tout le monde. J. D. Waizer, Buckner, Mo.

Je vous adresse ces quelques lignes comme Gage de reconnaissance pour vos Amers de Houblon.

Houblon. J'ai souffert de rhumatisme, d'arthrite, d'ostéomyélite. Pendant près de sept années et aucune médecine n'a semblé me faire du bien !!!

Jusqu'au moment où je pris deux bouteilles de vos Amers de Houblon, et à ma grande surprise je suis aussitôt guéri. J'ai maintenant la santé parfaite. J'espère que vous aurez beaucoup de succès. Avec ce puissant et efficace remède :

Quiconque se serait désigné d'avoir plus de détails sur une guérison peut les obtenir en s'adressant moi, E. M. Williams, 103 16th Street, Washington, D. C.

Je considère que votre remède est le meilleur qui existe pour l'indigestion, les maladies de rognons, la débilité du nerf, j'arrive du sud en quête de santé et je trouve que vos Amers m'ont fait plus de bien !

Qu'est-ce que tout cela ? Il y a un mois j'étais extrêmement Maigre !!! Et presque incapable de marcher. Main-

tenant je gagne des forces, et de l'embonpoint. Et je passe à peine un jour sans que je reçoive des compliments sur mes progrès apparents de ma santé et ils sont dus aux Amers de Houblon J. J. Wickliffe Jackson, Wilmington, Del.

Les bouteilles qui ne portent pas une étiquette blanche marquée d'une toupie verte de Houblon sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de "Houblon" ou "Houbloins".

Je considère que votre remède est le meilleur qui existe pour l'indigestion, les maladies de rognons, la débilité du nerf, j'arrive du sud en quête de santé et je trouve que vos Amers m'ont fait plus de bien !

Qu'est-ce que tout cela ? Il y a un mois j'étais extrêmement Maigre !!! Et presque incapable de marcher. Main-

tenant je gagne des forces, et de l'embonpoint. Et je passe à peine un jour sans que je reçoive des compliments sur mes progrès apparents de ma santé et ils sont dus aux Amers de Houblon J. J. Wickliffe Jackson, Wilmington, Del.

Les bouteilles qui ne portent pas une étiquette blanche marquée d'une toupie verte de Houblon sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de "Houblon" ou "Houbloins".

Je considère que votre remède est le meilleur qui existe pour l'indigestion, les maladies de rognons, la débilité du nerf, j'arrive du sud en quête de santé et je trouve que vos Amers m'ont fait plus de bien !

Qu'est-ce que tout cela ? Il y a un mois j'étais extrêmement Maigre !!! Et presque incapable de marcher. Main-

tenant je gagne des forces, et de l'embonpoint. Et je passe à peine un jour sans que je reçoive des compliments sur mes progrès apparents de ma santé et ils sont dus aux Amers de Houblon J. J. Wickliffe Jackson, Wilmington, Del.

Les bouteilles qui ne portent pas une étiquette blanche marquée d'une toupie verte de Houblon sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de "Houblon" ou "Houbloins".

Je considère que votre remède est le meilleur qui existe pour l'indigestion, les maladies de rognons, la débilité du nerf, j'arrive du sud en quête de santé et je trouve que vos Amers m'ont fait plus de bien !

Qu'est-ce que tout cela ? Il y a un mois j'étais extrêmement Maigre !!! Et presque incapable de marcher. Main-

tenant je gagne des forces, et de l'embonpoint. Et je passe à peine un jour sans que je reçoive des compliments sur mes progrès apparents de ma santé et ils sont dus aux Amers de Houblon J. J. Wickliffe Jackson, Wilmington, Del.

Les bouteilles qui ne portent pas une étiquette blanche marquée d'une toupie verte de Houblon sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de "Houblon" ou "Houbloins".

Je considère que votre remède est le meilleur qui existe pour l'indigestion, les maladies de rognons, la débilité du nerf, j'arrive du sud en quête de santé et je trouve que vos Amers m'ont fait plus de bien !

Qu'est-ce que tout cela ? Il y a un mois j'étais extrêmement Maigre !!! Et presque incapable de marcher. Main-

tenant je gagne des forces, et de l'embonpoint. Et je passe à peine un jour sans que je reçoive des compliments sur mes progrès apparents de ma santé et ils sont dus aux Amers de Houblon J. J. Wickliffe Jackson, Wilmington, Del.

Les bouteilles qui ne portent pas une étiquette blanche marquée d'une toupie verte de Houblon sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de "Houblon" ou "Houbloins".

Je considère que votre remède est le meilleur qui existe pour l'indigestion, les maladies de rognons, la débilité du nerf, j'arrive du sud en quête de santé et je trouve que vos Amers m'ont fait plus de bien !



Poudres de Condition d'Alexander

BOULES POUR les ROGNONS ET AUTRES

Chevaux

AGENTS A OTTAWA: C. STRATTON

Consignes des rues Dalhousie et Saint-Patrick

A VIS.—Les médecines d'Alexandre, d'Alexandre dans tout le Canada, ont été appliquées, et se trouvent chez M. C. STRATTON. Je suis donc le public à garde contre les contrefaçons.

T. ALEXANDER

N. B.—On peut aussi obtenir l'article véritable chez M. LAPORTE, rue Rideau; GOODALL & FILS, rue Wellington; et DAGLISH & FRERE, rue Queen, ouest.

FERRONNERIE

Pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez

McDOUGALL & CUZNE

Le usicien magasin de ce genre à Ottawa, établi en 1850, à l'enseigne de la GROSSE TARRIERE

Rue "SSEX, et coin de la rue Duke.

CHAUDIÈRES, OTTAWA. ET A MATTAWA, P.Q.

McDOUGALL & CUZNE

L'ORGANISME DE L'HOMME

Est l'œuvre la plus complexe du créateur et quand ce mécanisme si compliqué, et artistement fait, est dérangé par la maladie, on doit rechercher le moyen le plus efficace, et cet secours doit être demandé aux plus expérimentés, car le corps humain est quelque chose de trop précieux pour être négligé. Alors s'éleva la question "Quel médecin employer ?"

Le Dr OSCAR JOHANNESSEN, de l'Université de Berlin, Allemagne, a fait une étude de toute sa vie, du système nerveux et gastro-intestinal.

SES REMÈDES GUÉRISSENT Toute débilité ou dérangement du système nerveux, y compris la Spermatorrhée, Goutte, la Spalilie, la Stricture et l'Impotence, etc., etc.

PARQUE VOUS AVEZ ÉTÉ trompé et abusé par les CHARLATANS qui prétendent guérir cette classe de maladie n'hésitez pas à essayer de la méthode du Dr JOHANNESSEN, avant que cette maladie devienne chronique et incurable.

LES GRATIS On enverra par la maille un traité précieux du système du Dr JohannesSEN, gratuitement cacheté à toute personne souffrant de cette maladie, pourvu qu'elle s'adresse à son seul agent autorisé, aux États-Unis ou au Canada HENRY VOGELER, 49, South Street, New-York

Divers symptômes compliqués sont traités par les prescriptions spéciales du docteur JohannesSEN, d'après l'avis d'un médecin d'élite qualifié.

Toute correspondance confidentielle et toute réponse est envoyée frais de poste payés.

84 1 an

Observatoire de Mus qu', 333 RUE SUSSEX, JULES HAEMERS.

Prix modérés pour commençants. 13 octobre 1885—la.

VÉRITABLE ELIXIR du D<sup>r</sup> GUILLIÉ

Tonique Anti-Glaireux et Anti-Bilieux

Préparé par PAUL GAGE, Ph<sup>o</sup> de 1<sup>re</sup> Classe, Docteur en Médecine de la Faculté de Paris, SEUL PROPRIÉTAIRE DE CE MÉDICAMENT PARIS, 9, Rue de Grenelle-St-Germain, 9, PARIS

Une expérience de plus de soixante années a démontré que l'Elixir Guillié était d'une efficacité incontestable contre les Maladies du Foie, de l'Estomac, les Digestions difficiles, les Fièvres épidémiques, la Fièvre jaune, le Choléra, les Affections goutteuses et rhumatismales, les Maladies des Femmes, des Enfants et dans toutes les Maladies congestives.

L'ELIXIR de GUILLIÉ préparé par PAUL GAGE est un des médicaments les plus efficaces et les plus économiques comme PURGATIF et comme DÉPURATIF. Il est surtout utile aux Médecins de campagne, aux Missionnaires, aux Familles éloignées des secours médicaux, et à la Classe ouvrière, à laquelle il épargne des frais considérables de médicaments. Comme PURGATIF, il est tonique en même temps que rafraîchissant. Il évite une crise sévère et peut être administré avec un égal succès à la plus tendre enfance comme à la plus extrême vieillesse sans crainte d'aucune espèce d'accident.

Se défile des Contrefaçons.—Exiger le VÉRITABLE ELIXIR de GUILLIÉ, portant la signature PAUL GAGE et la Brochure écrite de l'Origine des Chaires, dont chaque bouteille doit être accompagnée.

Dépôt à Québec: D. EL. MORIN & C<sup>o</sup>, Pharmacien-Chimiste, 314, rue Saint-Jean ET DANS LES PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA. PILULES PURGATIVES d'Extrait d'ELIXIR Tonique Anti-Glaireux du D<sup>r</sup> GUILLIÉ contenant, sous un petit volume, toutes les propriétés ton-purgatives et dépuratives de cet Elixir.

ASTHME

Oppression, Catarrhe, Emphysème pulmonaire Affections des Voies respiratoires

Pour le soulagement immédiat de ces diverses Affections et pour leur Guérison, rien n'est égal à

PAPIER et CIGARES de GICQUEL

Pharmacien de 1<sup>re</sup> Classe, à Paris.

Le Papier et les Cigares Gicquel calment à l'instant même les accès d'ASTHME les plus violents.

L'emploi régulier de ces préparations éloigne les accès et même s'oppose complètement à leur retour.

Dépôt à Montréal, chez MM. LAVIOLETTE & NELSON, 209, rue Notre-Dame. — à Québec, chez MM. le D<sup>r</sup> Ed. MORIN & C<sup>o</sup>, 314, rue Saint-Jean.

ET DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA.

VALIN & ADAM, Avocats et Notaires Publics, ARGENT A PRETER.

BUREAU: 25 rue Sparks, à l'Hotel Russe.

J. A. VALIN, A. A. ADAM, M. Adam, membre du barreau de Québec, s'occupe aussi des affaires respectant son attention dans cette province. 28 février 1885

J. B. ARIAL, PEINTRE, DÉCORATEUR, TAPISSIER ET VITRIER

MARQUAND DE PEINTURE ET DE VITRES 526 RUE SUSSEX OTTAWA

M. ARIAL se charge de toute commande dans sa ligne d'affaires ; il surveille lui-même toutes les opérations de sa boutique, et ses prix sont raisonnables.

Les propriétaires trouveront un grand avantage en le favorisant de leurs commandes. 17 mars 1883

L'HIVER ! L'HIVER ! J. CÔTE, Importateur et manufacturier de Chapeaux, Casques, Mitaines, Capots, en Fourrures, Etc.

Des avantages extraordinaires sont actuellement offerts aux Dames qui désirent se procurer des BORDURES EN PEAU DE DIVERSES ESPÈCES, MANTEAUX EN SOIE DOUBLES EN FOURRURE, COLLERETTES, ETC.

121 Rue Rideau Dr ALFRED SAVARD BUREAU: NO. 376, RUE CUMBERLAND. Ancienne résidence du Dr Provost. OTTAWA, ONT.

MERS CANADIENS TRES. DES DYSPÉPTIQUES

Cette préparation guérit, outre la Dyspepsie des Tuberculeux ou poitrinaires, les indigestions, les Névralgies, les Débilités générales, les maladies du Foie et des Reins, les hydopies et les Rhumatismes.

Préparé par le Dr N. LACERTE, Lévis, P. Prix: 30 cts la bouteille. En vente chez les pharmaciens dépositaires ELZEAR ALARIE, 71 rue Bolton, Ottawa 26 juillet 1884

L'ALMANACH DU PURGATOIRE OU ANNUAIRE De l'œuvre des Amers du Purgatoire vient de paraître. Il est toujours très-intéressant, et on le lira avec beaucoup de plaisir et un grand profit. Nous le recommandons à tout le monde. On le trouve chez L. A. St Louis, 1527 rue Notre-Dame. Il contient 80 pages et ne se vend que 5 cents. En voici le sommaire: Excellence de la drogue aux Amers du Purgatoire—Que votre volonté soit faite dans le ciel et sur la terre et dans le Purgatoire—Fondation de messes—Lettres de France—La messe du missionnaire—Traité de l'amar de Dieu par St François de Sales—Les amis particuliers du bon Dieu—Lettres et petits traits concernant l'œuvre—Les sentences d'or. On peut aussi se le procurer à Ottawa chez M. Hugéon Tôté, No. 83 rue Waller.